

ports, presque trop mortifié. Le Seigneur l'aura reçu dans sa miséricorde : mais nous devons prier pour lui, et je le recommande à votre fervente communauté.

En J.-M. votre reconnaissant,

† Fr Césaire Schang O. F. M.

Vic. ap. du Chan-tong or.

On nous envoie d'autre part quelques renseignements sur le défunt P. Arsène Dulsou, qui n'appartenait pas à notre Province de France mais à la Province-sœur d'Aquitaine. Il n'était âgé que de 31 ans dont il avait passé 10 en religion et 4 en Chine. Le travail, la pénitence, une maladie qu'il traitait par le mépris ont abrégé une carrière déjà bien remplie. Le zèle qu'il apporta à la direction du Séminaire de Che-foo durant le temps qu'il en fut supérieur a été visiblement béni de Dieu.

LETTRE D'UNE VIERGE CATÉCHISTE

à S. G. Mgr Césaire Schang

« L'indigne fille écrit à l'Évêque : dans quelques jours ce sera le nouvel an ; l'indigne fille ne peut venir en personne offrir ses vœux de bonne année au Grand Homme Évêque, aussi, à genoux lui fait-elle le *K'o-t-eou* (salut) en lui disant. « *Pai-gnien* Bonne année. »

« L'Évêque va-t-il bien ? Que Dieu lui accorde la grâce de ne pas être malade.

« L'indigne fille pensait toujours écrire à l'Évêque, mais elle n'avait pas le temps. Car chaque jour il y a des malades qui viennent lui demander de les soigner, et aussi on lui porte beaucoup d'enfants malades. L'indigne fille pendant deux mois à *Wei-hsien*, a baptisé 105 petits enfants. Dieu bénit *Wei-hsien*, car au sud et à l'est, il y a de nouveaux chrétiens. A l'est, ce sont d'anciens protestants qui sont venus à nous pour devenir catholiques, car ils ne veulent plus être protestants. Au sud, ce sont des païens qui veulent entrer dans la Religion. J'ai soigné leurs malades, aussitôt ils ont écouté la doctrine, l'ont trouvée bonne et ont manifesté le désir de devenir chrétiens. Dieu a touché leur cœur.

« Je prie l'Évêque de prier le Seigneur pour eux, d'obtenir que tous